

LE COIN PARACHA LEKH LEKHA

par Mikaël Mouyal - Beth Hamidrash Lamed

Le coin 'Hidouchim

« **Va pour toi... vers la terre que Je te montrerai** » (12, 1) :

La terre d'Israël est un endroit providentiel où se cachent des secrets spirituels que tout le monde ne peut discerner. Seules des personnes très élevées méritent de percevoir ces mystères. Hachem dit ici à Avraham que lui, méritera de voir ces choses cachées. Tu iras « vers la terre que **Je** te montrerai ». C'est à dire que Moi, Je te ferai voir cette terre et ses secrets. Ce que tout un chacun ne peut pas voir par ses propres yeux physiques, Moi Je te le révélerai. (Rav Yaakov Moché 'Harlap)

« **Sépare-toi de moi... Et Lot leva les yeux** » (13, 9-10) :

De là, nous voyons combien il faut faire attention aux paroles des Justes. Chacune de leurs paroles sont puissantes et ont une grande influence. Comme le disent nos Sages : « Fais attention à leurs braises », car leurs paroles sont comme du feu. Dès qu'Avraham dit à Lot : « Sépare-toi de moi », juste après, Lot se sépara effectivement d'Avraham. Cette parole d'Avraham eut un grand impact. Et immédiatement, Lot leva les yeux et vit la contrée de Sedom et désira y habiter, se détachant par là avec force d'Avraham, non seulement physiquement, mais aussi spirituellement, se séparant de ses valeurs et de ses enseignements. ('Hidouché Harim)

« **Je lève la main vers Hachem... Que tu ne dises pas c'est moi qui aie enrichi Avraham !** » (14, 22-23) :

Pourquoi Avraham a-t-il refusé les cadeaux du roi de Sedom alors qu'il a accepté ceux de Pharaon, en Egypte ? En fait, en Egypte, il reçut des cadeaux sans avoir fait quelque chose de particulier pour les mériter. C'est Pharaon qui les lui donna de lui-même. Ainsi, il ne ressentirait pas d'orgueil de ces cadeaux, se disant : « C'est par ma force que je les ai reçu ». En revanche, Avraham mena une guerre pour libérer Lot et sauver Sedom. De ce fait, il serait complètement justifié qu'il reçoive une récompense. Mais alors, Avraham risquerait alors d'avoir l'once d'une pensée d'orgueil, s'attribuant le mérite de ces biens. Car c'est bien lui qui a sauvé Sedom. Ceci est en allusion dans le verset. Avraham dit : « Je lève ma main vers Hachem ». Et, **parlant à sa main**, il lui dit : « Que tu ne dises pas : c'est moi (la main) qui a enrichi Avraham ». C'est ce que Avraham redoutait le plus. A savoir, que "sa main" ressent un peu d'autosuffisance en faisant croire que c'est sa force qui lui a fait mériter cette richesse. Pour éviter cela, Avraham renonça fermement aux cadeaux du roi de Sedom. (D'après le Yad Hamelekh)

« **Je te donnerai Mon alliance entre Moi et toi** » (17, 1) :

Les commentateurs s'interrogent. Nos Sages enseignent qu'Avraham a accompli toutes les Mitsvot avant qu'il n'en reçoive l'ordre. Ainsi pourquoi n'en fit-il pas de même pour la Milah (circoncision) ? Pourquoi attendit-il l'ordre ? De multiples réponses ont été apportées à cette question. Une d'entre elles est que la Mila constitue le sceau du Roi qu'Il a imprimé dans notre chair, du fait que nous sommes Ses enfants. Or, aucune personne ne peut s'approprier le sceau du roi sans son accord et son autorisation. Il fallait donc que ce soit Hachem Lui-Même Qui enjoint Avraham de se circoncire, lui confiant et lui transmettant par là Son Sceau. (Rabbi Mena'hem Mendel de Vorka)

Le coin Halakha

Dans un cas où cela représente un besoin pour Chabbat, il sera autorisé de sortir du congélateur un jus congelé (ou autre type de glace) et le laisser à l'air ambiant jusqu'à ce qu'il fonde et devienne liquide. Et si on est un peu pressé, on pourra même accélérer le processus en mettant le jus congelé près du feu à un endroit où il ne pourra pas atteindre la température de "Yad Soledet Bo (environ 45°)" même s'il y reste jusqu'à la fin du Chabbat. On pourra aussi mettre ce jus dans un ustensile que l'on plongera dans de l'eau chaude obtenue en la versant de l'ustensile où elle a été chauffée (Keli Richone) à un deuxième ustensile (Keli Cheni). Seulement il faudra alors veiller à ce que cette eau chaude ne recouvre pas totalement le jus congelé (de par le problème de Hatmana – enfouir). Bien que certains (le Gaon de Tchibin) pensent qu'il est interdit de mettre un liquide au congélateur pour le congeler, car ceci va le transformer (on rentrerait alors dans le problème de Nolad). Mais beaucoup d'autres décisionnaires pensent que c'est permis. De fait, le Chevet Halevi tranche que dans un cas de besoin, on pourra être indulgent et permettre de congeler un liquide.

Le coin histoire

Un jour, Rabbi Zalman de Vologhin était versé dans son étude. Alors, il ressentit un puissant désir de consulter un certain livre. Mais pour l'atteindre, il fallait soulever une grande armoire. En général, pour soulever ce meuble, il fallait trois personnes. Or, Rabbi Zalman se trouvait alors tout seul. Que fit-il ? Il se mit à marcher dans la chambre en répétant l'enseignement des Sages : « "La Thora n'est pas dans les Cieux" – mais si elle était dans les Cieux, tu aurais alors dû monter la chercher ! » Il répéta ce message plusieurs fois avec une ardeur et un enthousiasme qu'il est impossible de décrire. Et ce, jusqu'à ce qu'il ressentit en lui une force puissante. Alors, il courut avec grande hâte vers l'armoire et la souleva avec ses seules forces et prit le livre qu'il voulait. Cette histoire nous montre combien grande est la force de la volonté. Celui qui veut vraiment quelque chose, ses forces se décuplent et il arrive à faire des choses qu'il est impossible de réaliser en général.

Le coin étude : L'objectif des épreuves

Avraham a dû, tout au long de sa vie, surmonter 10 épreuves, dont la plupart sont relatées dans notre Paracha. Pour comprendre l'objectif et la raison d'être de ces épreuves, il faut savoir que depuis la création du monde, l'image d'Avraham se trouvait déjà En-Haut. Lorsque Avraham est né, il détenait des forces spirituelles très importantes. Avraham devait, dans sa vie se perfectionner et réaliser ses forces et ses potentiels, jusqu'à en venir à ressembler à l'image d'Avraham qui était En-Haut. Il devait, par son travail, s'efforcer de rendre réel ses forces et de les sortir du potentiel à la réalité. D'après le Ramban, c'est cela tout l'objectif des épreuves. Permettre à l'homme de se dépasser et de sortir ses forces du potentiel au réel. En cela, les épreuves élèvent l'homme. Comme l'expliquent les commentateurs, le terme Nissayone (épreuve), vient du mot Ness, qui signifie aussi "étendard", qui est toujours placé en hauteur. Car, quand un homme surmonte une épreuve, il s'élève et grandit.

Par les 10 épreuves qu'il surmonta, Avraham se perfectionna et ses potentialités passèrent au réel et se révélèrent, au point que sa forme spirituelle d'en-bas correspondit à la forme qu'il avait à l'origine En-Haut. C'est pourquoi, quand Avraham surmonta sa dixième épreuve, celle de la ligature d'Yits'hak, il acheva son travail de perfectionnement. Alors, l'ange l'appela en disant : « Avraham Avraham ». Il prononça son nom à deux reprises. Et le Midrash en explique la raison : « Avraham en haut, et Avraham en bas ». Car une fois qu'il surmonta toutes ses épreuves, alors la dimension qu'il atteint ici-bas s'identifia à celle qu'il avait En-Haut. Il est alors devenu ce qu'il devait devenir, ce qu'il était prévu qu'il devienne.

Un jour, Rabbi Zouchia d'Anipoli s'exclama : « Si dans le Ciel, on me dit : "Pourquoi n'es-tu pas devenu Avraham ou Moché, cela ne me ferait pas peur. Mais je tremblerai si on me dit : "Pourquoi n'es-tu pas devenu Zouchia !" »... Tout l'objectif d'un homme est d'atteindre son essence, ce qu'il doit être. Il doit révéler et réaliser son potentiel. Et c'est à ce but que sont destinées les épreuves. C'est ainsi qu'en introduction aux 10 épreuves, Hachem s'adressa à Avraham et lui dit : « Va pour toi ». Ou, en d'autres termes : « Va vers toi ! » Tout son travail doit être d'aller et se diriger vers lui-même, vers ce qu'il est vraiment. On ne reprochera pas à l'homme de ne pas avoir été au dessus de ses potentialités. On lui reprochera uniquement d'avoir été en dessous de ses forces.

Le Midrash explique qu'au moment où Nimrod s'apprêtait à jeter Avraham dans la fournaise, il y eut un tumulte dans le Ciel. Hachem dit : « Si Avraham est une muraille (qui ne bouge pas et est solide), et qu'il surmonte cette épreuve sans faillir, alors Je ferai de lui une forteresse », il méritera que le peuple d'Israël sorte de lui. « Mais s'il est une porte (qui n'est pas stable), et qu'il ne donne pas sa vie pour sa foi, alors nous l'entourerons de fragiles panneaux de cèdre », qui se dégradent facilement.

Rabbi Bounam de Pchis'ha explique ce Midrash. Il dit que certes, Avraham a été créé avec de grandes forces, de rapprocher la terre entière vers Hachem. Il pouvait "raccommoder" la "déchirure". L'union entre le haut et le bas était décousue et déchirée. Et Avraham avait cette merveilleuse force de "raccommoder" et réunir de nouveau la terre avec le ciel, pour que le monde entier reconnaisse Hachem et s'attache à Lui. Mais toutes ces forces n'étaient que potentielles, et n'étaient pas révélées. Le moment où Avraham fut placé devant l'épreuve où Nimrod allait le jeter dans la fournaise, était décisif. Tout dépendait de ce jour. S'il est ferme comme une muraille et surmonte l'épreuve, alors il méritera d'être le véritable Avraham, le réel, celui qui correspond à celui qui se trouve En-Haut. Mais s'il se comporte comme une porte et renonce à donner sa vie, alors il se dégradera facilement. Cela signifie que s'il ne surmonte pas l'épreuve, alors **on lui enlèvera ses forces et ses aptitudes**. Car elles lui ont été confiés à l'unique condition de se réaliser par la réussite de l'épreuve. Si l'homme ne surmonte pas l'épreuve, ses forces ne s'étant pas réalisées, **on les lui enlève !**

Cela nous apprend un grand principe dans le service d'Hachem. Toutes les forces qu'un homme a, sont suspendues. C'est à dire que si nous n'utilisons pas les forces qu'Hachem nous a données pour se parfaire, alors elles se dégraderont et s'évaporeront. A l'image d'Avraham qui est né avec les forces de devenir "Avraham notre patriarche", avec tout ce que cela représente. Néanmoins, s'il n'avait pas surmonté l'épreuve de la fournaise, alors toutes ses forces auraient disparues. Il en est de même pour chacun.

Ainsi, il arrive souvent que dans leur jeunesse, certaines personnes étaient brillantes et avaient des aptitudes importantes. Mais dans l'âge adulte, on ne voit plus en eux toutes leurs qualités d'antan. C'est qu'en vérité, **ils n'ont plus** leurs anciennes potentialités. Car ils ne les ont pas développées dans leur jeunesse. Ses forces sont en attente d'être acquises par l'homme. De faire partie de son être. Mais pour y arriver, il ne faut pas renoncer à surmonter l'épreuve. Il faut utiliser ses forces et les intégrer pour ainsi les acquérir et en faire partie de soi. Au démarrage, les aptitudes n'appartiennent pas à l'homme. Elles ne lui sont que confiées et en dépôt. Mais par ses efforts et ses bonnes actions, il va pouvoir les acquérir pour qu'elles deviennent à lui. Parfois, l'homme risque de se dire qu'il est encore jeune et qu'il a encore du temps devant lui. Il se met à penser qu'il utilisera ses forces quand il grandira. Seulement tout cela est un leurre. Car s'il ne réalise pas ses potentialités **maintenant**, c'est à dire au moment où se présente à lui l'épreuve, et que ses forces attendent d'être révélées, alors il risque de ne plus retrouver ses capacités dans le futur. Comme pour Avraham. Si le jour de l'épreuve de la fournaise, il s'était dit que plus tard il donnera sa vie pour Hachem, alors on lui aura retiré ses forces.

Tout cela nous permet aussi de comprendre pourquoi beaucoup de commentateurs ne comptent pas l'épreuve de la fournaise parmi les 10 épreuves. C'est peut-être parce qu'en vérité, cette épreuve n'est qu'une sorte de préalable aux 10 épreuves qui suivront. La fournaise était l'occasion de tester Avraham pour savoir s'il est prédisposé et **s'il est capable de sortir ses forces du potentiel au réel**. En d'autres termes, c'était l'occasion de voir si Avraham était prêt à surmonter ses épreuves. S'il n'avait pas réussi l'épisode de la fournaise, cela aurait prouvé qu'il n'a pas la capacité de surmonter les épreuves. Dès lors, les autres épreuves n'auraient pas eu d'intérêt, car il n'aurait pas eu la force de les surmonter. Cette **capacité** de surmonter les épreuves et de réaliser ses potentialités, c'est cela qui a été déterminée lors de l'épisode de la fournaise. C'était donc uniquement un préalable et une préparation aux 10 épreuves.

(Basé sur le Ohr Guedaliahou)

Le coin 'Hizouk

De la même façon qu'il faut croire en Hachem, ainsi il faut croire en soi-même. A savoir, que Hachem s'intéresse vraiment à soi et que ses efforts ne sont pas vains, comme un animal qui, après la mort, disparaît complètement. Non ! Il faut croire que son âme émane de la Source de la vie et que Hachem prend du plaisir et se délecte de lui à chaque fois qu'il fait Sa Volonté. (Tsidkat Hatsadik)